

FOREVER

GRACE ELLEN BARKEY &
NEEDCOMPANY



FOREVER

GRACE ELLEN BARKEY & NEEDCOMPANY

Lorsqu'on diagnostiqua chez Gustav Mahler une maladie cardiaque fatale, le compositeur écrivit à un ami:

"I have lost everything I have gained in terms of who I thought I was,
and I have to learn my first steps again like a newborn."

C'est dans cet état d'esprit que Mahler composa 'Das Lied von der Erde'. Le dernier lied, 'Der Abschied' ('L'Adieu'), l'une de ses œuvres les plus personnelles, reflète son état d'âme. Une lutte de l'homme avec sa condition mortelle, face à la nature qui est éternelle et se renouvelle sans cesse. Avec son nouveau spectacle, FOREVER Grace Ellen Barkey pose les mêmes questions que Mahler:

"Continuer à chanter la vie, encore et toujours, personne n'y arrive.
La mort, ou plutôt la finitude des humains mérite elle aussi une chanson, une petite danse."

Le lied, avec l'orchestration, est chanté comme un souvenir, en toute intimité, par Maarten Seghers, soutenu par les danseurs Sarah Lutz et Mohamed Toukabri, et une nouvelle installation de Lemm&Barkey.



La conjuration d'un adieu

Stefan Hertmans

La symphonie *Das Lied von der Erde* de Gustav Mahler est couronnée par sa magistrale partie finale, *Der Abschied*. On a beaucoup spéculé au sujet de ce lied sombre et complexe : il évoquerait un amour déçu, la solitude existentielle de Mahler, la mélancolie du cardiaque qu'il était, la lassitude culturelle de sa génération, les tensions sociales et l'espoir d'un monde meilleur. *Das Lied von der Erde* était censée remplacer la neuvième symphonie de Mahler : s'identifiant à Beethoven, il craignait que l'effort d'écriture d'une neuvième symphonie lui soit fatal. *Das Lied von der Erde*, cycle de lieder symphoniques, était donc en quelque sorte une composition mineure destinée à conjurer la malédiction. On peut lire par conséquent *Der Abschied* comme une tentative de ne surtout pas avoir à dire adieu – une imploration pour continuer à vivre, malgré son obscurité intérieure après avoir été touché par la peur de mourir.

Dans son septième séminaire, évoquant Antigone, Jacques Lacan parle de la phase de la vie qu'il appelle 'l'entre-deux-morts' : lorsqu'on a déjà connu la mort de son vivant et qu'on continue néanmoins à vivre. Pour Lacan, c'est dans cette phase de la vie que l'homme atteint sa véritable autonomie : il continue de vivre selon ses propres modalités. Voilà pourquoi Antigone est radieuse comme une héroïne. C'est également l'attitude de Grace Ellen Barkey dans *Le poète aveugle*, une autre production Needcompany.

Ce qui se passe dans *Der Abschied* est similaire : la célèbre fin dans laquelle retentit de manière incantatoire le mot 'Ewig' (éternel), semble être surtout une conjuration du glas, un espoir de ne pas avoir à mourir, qui laisse néanmoins transparaître l'acceptation du fait que la vie continue après notre mort – seul le moment de l'inspiration, de la créativité possède une certaine forme de force éternelle dans l'instant.

C'est sur ce fragile paradoxe que se base la représentation du nouveau spectacle de Lemm&Barkey. A travers le personnage sombre d'un chanteur désespéré sans accompagnement, Maarten Seghers évoque la mélancolie du vagabond solitaire de Mahler ; l'orchestration accablante l'a quitté, il chante, nu, des bribes du chant de l'adieu qui, sans l'instrumentation, retentissent de manière totalement abstraite. Mais derrière lui, deux danseurs (Sarah Lutz et Mohamed Toukabri) dansent avec fragilité et subtilité les harmonies disparues, comme une réminiscence du refuge de l'orchestre – la reliance de la communauté qui disparaît lorsque l'on se retrouve face à la mort. C'est comme si quelqu'un cherchait péniblement à se remémorer le lied de Mahler pour conjurer l'adieu par une résurrection.

Ce thème sombre fait de 'FOREVER' un spectacle fragile et plein d'espoir. L'adieu devient une chose insaisissable, il est décomposé et révèle par là même des éléments de beauté et de force. L'adieu devient Ewige Wiederkehr (éternel retour).

La porcelaine tintinnabulante de la nouvelle installation de Lemm&Barkey, symbole de la fragilité de l'homme, de l'art et de la communauté, rappelle les feuilles gelées de l'automne – la nature telle que Mahler la décrit dans *Der Einsame im Herbst* : 'Man meint, ein Künstler habe Staub vom Jade über die feinen Blüten ausgestreut' ('On dirait qu'un artiste a semé de la poussière de jade sur les fleurs délicates'). La culture s'est finement déposée sur la nature, tout comme la pulsion de vie se dépose sur l'impermanence. Comme une rosée qui ressemble à de la poussière de jade.

'Jamais adieu plus poignant n'avait été chanté,' écrivait Simon Vestdijk, précisément parce qu'il ne se termine pas par la fin, mais suggère une continuation éternelle. Grace Ellen Barkey semble pour sa part avoir transformé le motif de l'adieu menaçant en un manifeste sur l'intensité et la force de vie de son univers théâtral poétique et éminemment personnel. C'est d'ailleurs caractéristique de Barkey d'avoir supprimé de manière radicale les passages dans lesquels Mahler s'apitoie sur son sort : 'Mir war auf dieser Welt das Glück nicht hold' ('Le bonheur ne m'a pas souri en ce monde'). Son spectacle traite bel et bien du fait de connaître le bonheur. Même lorsque la porcelaine se brise soudain en une myriade d'éclats, les derniers mots de Mahler scintillent pleins d'espoir : partout s'illuminent les lointains bleutés. La perspective est ouverte, la poussière de porcelaine se pose sur le théâtre comme dans un enchantement. Le résultat est d'une beauté poignante et fragile.

FOREVER

GRACE ELLEN BARKEY & NEEDCOMPANY

Idée, chorégraphie Grace Ellen Barkey

Installation Lemm&Barkey

Musique interprétation de Der Abschied (Das Lied von der Erde), Gustav Mahler

Par Maarten Seghers, Sarah Lutz, Mohamed Toukabri

Direction musicale Rombout Willems

Costumes Lot Lemm

Dramaturgie Elke Janssens

Éclairage et programmation vidéo Gwen Laroche

Son Bart Aga / Pierrick Drochmans

Stagiaire assistante mise en scène Camille Doucet

Directrice de production Marjolein Demey

Coach chant Lucy Grauman

Photo Phile Deprez

Une **production** de Needcompany.

Coproduction: Steirischer Herbst, PACT Zollverein, internationales figuren.theater.festival (Erlangen en Nürnberg).

Avec le soutien des autorités flamandes.

LES SPECTACLES DE GRACE ELLEN BARKEY

- 1992 One**
première : le 26 novembre 1992, Theater am Turm, Francfort
- 1993 Don Quijote**
première : le 28 octobre 1993, Theater am Turm, Francfort
- 1995 Tres**
première : le 18 octobre 1995, De Brakke Grond, Amsterdam
- 1997 Stories (histoires/verhalen)**
première : le 19 février 1997, Chapelle des Brigittines, Bruxelles
- 1998 Rood Red Rouge**
première : le 5 octobre 1998, STUK, Louvain
- 1999 The Miraculous Mandarin**
première : octobre 1999, PS 122, New York
- 2000 Few Things**
première : le 7 octobre 2000, BIT theatergarasjen, Bergen (Norvège)
- 2002 (AND)**
première : le 23 octobre 2002, De Brakke Grond, Amsterdam
- 2005 Chunking**
première : le 12 mai 2005, PACT Zollverein, Essen (Allemagne)
- 2007 The Porcelain Project**
première : le 10 octobre 2007, Kaaitheater, Bruxelles
- 2010 Cette porte est trop petite (pour un ours)**
première : le 25 février 2010, Kaaitheater, Bruxelles
- 2013 MUSH-ROOM**
première : le 22 mars 2013, PACT Zollverein, Essen (Allemagne)
- 2013 Incroyable ? Mais Vrai !**
première : le 9 novembre 2013, BRONKS, Bruxelles
- 2016 FOREVER**
première: le 24 septembre 2016, steirischer herbst, Graz

GRACE ELLEN BARKEY

Artiste, chorégraphe, danseuse et actrice, Grace Ellen Barkey est née à Surabaya (Indonésie). Barkey habite et travaille aujourd'hui à Bruxelles. Elle est aussi la cofondatrice de la résidence d'artistes Needcompany (1986).

Depuis 1992, elle crée ses propres spectacles, qui se situent à l'intersection entre le théâtre, la danse, la performance et l'art plastique. La dramaturgie de la musique, qui inclut des oeuvres de Gustav Mahler aussi bien que de Sonic Youth, joue un rôle principale dans ses spectacles. En 2013, le collectif d'avant-garde, icône américaine de la performance, The Residents, a écrit la musique pour son spectacle MUSH-ROOM. Avec son spectacle FOREVER (2016), Grace Ellen Barkey pose les mêmes questions que Mahler: "Continuer à chanter la vie, encore et toujours, personne n'y arrive. La mort, ou plutôt la finitude des humains mérite elle aussi une chanson, une petite danse.

Grace Ellen Barkey construit progressivement une oeuvre visuelle qui lui est propre. À travers ses installations les plus récentes, elle cherche à transposer un espace en une dimension étroite et invite le spectateur à faire partie intégrante de son art sensoriel. Elle collectionne, filme et photographie les fleurs et les feuilles de son jardin urbain au coeur de Bruxelles ou des environs immédiats. "Un regard claustrophobe sur l'idée que l'homme est mortel et la nature éternelle. La beauté n'est belle que si elle est éphémère. Alors seulement elle possède une histoire."

Grace Ellen Barkey forme également, avec Lot Lemm, le duo d'artistes Lemm&Barkey. Leurs créations ont notamment été exposées au BOZAR (Bruxelles), au musée Benaki (Athènes), au Musée des Arts décoratifs (Paris), au Centre Culturel de Strombeek, au musée Dr. Guislain (Gand), durant la Triennale de Hasselt / Superbodies.

LOT LEMM

Lot Lemm est liée à Needcompany depuis 1993. Elle a tout d'abord démarré comme créatrice de costumes pour diverses productions dont *Le Voyeur* (1994), *Le Pouvoir* (1995), *Needcompany's Macbeth* (1996), *Le Désir* (1996), *Caligula* (1997), *The Snakesong Trilogy* (1998), *Morning Song* (1999), *Needcompany's King Lear* (2000), *Images of Affection* (2002), *Goldfish Game* (long métrage, 2002), *No Comment* (2003), *La chambre d'Isabella* (2004), *Le Bazar du Homard* (2006), *La maison des cerfs* (2008), *L'art du divertissement* (2011), *Place du marché 76* (2012) de Jan Lauwers, et *La Poursuite du vent* (2006) avec Viviane De Muynck. Sa participation aux réalisations de Grace Ellen Barkey s'est développée de production en production. Elle a d'abord été créatrice de costumes pour *Tres* (1995), *Stories* (1997), *Rood Red Rouge* (1998), *(AND)* (2002). Lot a assuré la conception scénographique des spectacles *Few Things* (2000), *Chunking* (2005), *The Porcelain Project* (2007), *Cette porte est trop petite (pour un ours)* (2010), *MUSH-ROOM* (2013), *Incroyable? Mais Vrai!* (2013) et *FOREVER* (2016). En 2004, Grace Ellen Barkey et Lot Lemm ont lancé le label Lemm&Barkey, symbole de leur étroite collaboration artistique.